

## RESSOURCES PÉLÉ

Dans ce document, vous trouverez toutes les ressources nécessaires - historique des lieux, textes, prières - pour entrer dans une démarche de pèlerinage. Il vient compléter le flyer, avec la carte des lieux proposés.

### 1

#### Cathédrale Saint-Jean-Baptiste

Au cœur du Vieux Lyon, à partir du 12<sup>e</sup> siècle débute la construction de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Elle est aussi appelée Primatiale Saint-Jean-Baptiste car la ville de Lyon est le siège du primat des Gaules, c'est-à-dire que Lyon est la plus ancienne Église chrétienne de France.

LIEN CLIQUABLE



#### DÉMARCHE PÉLÉ

• Lecture de *Spes Non Confundit*, n°3

Bulle d'indiction (1) du jubilé ordinaire de l'année 2025 :

LIEN CLIQUABLE



L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix : « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10). Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » ( Rm 8, 35.37-39). Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie. Saint Augustin écrit à ce sujet : « Quel que soit le genre de vie, on ne peut pas vivre sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer ».

(1) Indiction : désignation d'une date spécifique pour la tenue d'un concile, d'un synode, d'une année jubilaire particulière (jubilé, année sainte...)

#### PRIERE A L'ESPRIT SAINT, PRIERE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE JUBILÉ 2025

*Père céleste, en ton fils Jésus-Christ, notre frère, tu nous as donné la foi, et tu as répandu dans nos cœurs, par l'Esprit Saint, la flamme de la charité.*

*Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme, pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile, qui feront grandir l'humanité et la création tout entière, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues, et ta gloire manifestée pour toujours.*

*Que la grâce du Jubilé, qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance, ravive en nous l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.*

*À toi, Dieu béni dans l'éternité, la louange et la gloire pour les siècles des siècles.*

*Amen*

## Baptistère paléochrétien

Au nord de la cathédrale : baptistère et vestiges des églises Saint Etienne et Sainte Croix (IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.). Ces 2 églises, avec la cathédrale, formaient le groupe épiscopal de Lyon, au cœur des 1<sup>ères</sup> communautés chrétiennes

### DÉMARCHE PÈLE

*Spes Non Confundit*, n°20

Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Saint Paul, en énonçant en peu de mots - avec seulement quatre verbes - ce contenu, nous transmet le "noyau" de notre espérance : « *Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze* » (1 Co 15, 3-5). Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L'amour du Père l'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, faisant de son humanité les prémices de l'éternité pour notre salut. L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, par le Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » [15] pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité.

Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n'est permise, le Jubilé nous offrira l'occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame. Il est important de penser à nouveau, dans le contexte du Jubilé, à la manière dont ce mystère a été compris dès les premiers siècles de la foi. Pendant longtemps, par exemple, les chrétiens ont construit les fonts baptismaux en forme octogonale et, aujourd'hui encore, nous pouvons admirer de nombreux baptistères anciens qui conservent cette forme, comme à Rome, à Saint-Jean-de-Latran. Cela indique que, dans les fonts baptismaux, un huitième jour est inauguré, le jour de la résurrection, le jour qui dépasse le rythme habituel marqué par l'échéance hebdomadaire, ouvrant ainsi le cycle du temps à la dimension de l'éternité, à la vie qui dure pour toujours. Tel est le but vers lequel nous tendons dans notre pèlerinage terrestre (cf. Rm 6, 22).

Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ces confesseurs de la vie qui n'a pas de fin sont présents à toutes les époques, et ils sont nombreux à la nôtre, peut-être plus que jamais. Nous avons besoin de garder leur témoignage pour rendre féconde notre espérance.

Ces martyrs appartenant aux différentes traditions chrétiennes sont aussi des semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang. C'est pourquoi je souhaite ardemment qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique, afin que la richesse du témoignage de ces martyrs soit mise en évidence.

## Maison des Filles de la Charité (Sœurs de Saint-Vincent de Paul)

En 1633, Vincent de Paul et Louise de Marillac fondent la Compagnie des Filles de la Charité. Les premières Filles de la Charité se donnent entièrement au service du Christ dans les pauvres, en communauté de vie fraternelle : « *Dans notre vie de prière, comme dans notre service nous contemplons Jésus-Christ source et modèle de toute Charité pour être témoins de son amour parmi les plus démunis* ».

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



### DÉMARCHE PÉLÉ

**Les fondateurs des Filles de la Charité :**

**SAINT VINCENT DE PAUL**

*Qui est donc cet homme sortant bouleversé de sa rencontre avec un paysan mourant qui a demandé à se confesser ?*

Quelques mois plus tard, c'est le même bouleversement qui le saisira en rencontrant une famille malade, à Châtillon-les-Dombes, non loin de Lyon, dans la misère matérielle et le dénuement extrême.

Appelé au chevet d'un paysan à Gannes en Picardie, Vincent de Paul est prêtre depuis 17 ans, au service de la famille de Gondi, qui possède d'importantes terres dans cette région.

Ordonné prêtre à l'âge de 19 ans, il cherche à « se placer » dans la société de son temps, désireux de permettre à sa famille, de modeste origine rurale, et à lui-même, de se mettre à l'abri du besoin.

La rencontre de Gannes, puis celle de Châtillon, vont transformer la vie de Vincent. A partir de ce 25 janvier 1617, ce n'est plus lui qui conduira sa vie. Il se mettra à la suite du Christ reconnu dans les événements de chaque jour, spécialement dans une grande proximité avec les petits, les marginaux, les victimes de la pauvreté, de la guerre, les oubliés du Grand Siècle.

Sur ce chemin commencé il y a quatre cents ans il n'aura qu'une intuition : celle de reconnaître dans tous ceux qu'il rencontre le Christ lui-même : « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25

Vincent ne pourra plus garder pour lui cette expérience spirituelle qu'il a faite. C'est ainsi qu'il va entraîner à sa suite des femmes et des hommes désireux de réaliser leur vocation de chrétien.

**SAINTE LOUISE DE MARILLAC**

Née le 12 août 1591, Louise de Marillac ne connaîtra jamais sa mère. Son père meurt alors qu'elle a douze ans seulement. L'absence de foyer familial imprègnera sa sensibilité en profondeur. Attirée par la vie religieuse cloîtrée, elle ne pourra y répondre à cause d'une santé précaire. Sa famille se préoccupe de lui trouver un mari : Antoine le Gras auprès duquel elle va connaître quelques années de vrai bonheur. Son fils Michel n'a que douze ans lorsque son père meurt en 1625. Deux ans auparavant, en 1623, Louise a reçu, au cours d'une expérience spirituelle rappelant le chemin de Damas de saint Paul, la certitude qu'elle devait rester en repos et que le Seigneur la guiderait.

Sa rencontre avec Vincent de Paul, en dépit de tout ce qui les séparait, va marquer un tournant dans sa vie. Patiemment, avec bonté, Vincent va l'aider à se décentrer d'elle-même. Il découvre en Louise une femme intelligente, cultivée, organisatrice. Il va la lancer sur les routes de France, missionnaire visitant les Confréries de la charité. Et lorsque Marguerite Naseau se présente pour servir les pauvres, Vincent l'enverra vers Louise. Ce sera le début de la Compagnie des Filles de la Charité, cette petite communauté entrevue lors de la Lumière de Pentecôte 1623.

L'amitié qui va lier Vincent et Louise durera trente-cinq ans et s'achèvera en 1660. Basée sur un profond respect de leurs diversités, cette amitié est un véritable chemin de sainteté, empreint d'humanité.



## 4

### Les Petites Cantines

En quelques mots :

Le principe est simple et superbe : dans un premier temps, les convives adhèrent à l'association des Petites Cantines (à prix libre et valable un an). Une fois membres, ils peuvent se rendre dans l'établissement pour mettre la main à la pâte soit en proposant une idée de recette, soit en cuisinant, soit en faisant la vaisselle...soit en se contentant de s'installer à table pour profiter d'un bon repas.

Les repas sont proposés à prix libre c'est-à-dire que chacun peut donner ce qu'il veut en fonction de ses moyens. Des repas qui se veulent sains et responsables puisque la majorité des produits utilisés provient de circuits courts, principalement bio à partir de vrac et des invendus de commerçants. Une vingtaine de Petites Cantines existent en France, dont 6 à Lyon.

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



## 5

### Montée du Gourguillon

Un peu d'histoire : La montée part de la place de la Trinité pour arriver au bout d'environ 400 mètres à la rue des Farges, 53 mètres plus haut. Elle est autorisée à la circulation des riverains mais reste principalement utilisée par les piétons. Son nom viendrait du mot latin « gurgulio » c'est-à-dire gorge en rapport avec le sang des martyrs en 177 qui a coulé du haut de la colline. Cette voie médiévale, toujours pavée, est une des plus pittoresque de Lyon. Elle permet de rejoindre l'Antiquaille, qu'on peut aujourd'hui traverser pour atteindre le parc archéologique gallo-romain.

## Antiquaille

L'Antiquaille a été créée à Lyon en 2014, pour sauvegarder un lieu authentique, partie intégrante du patrimoine historique et culturel de Lyon : le cachot dans lequel serait mort emprisonné le premier évêque de Gaule, saint Pothin, et la crypte des mosaïques, réalisée à la mémoire des martyrs chrétiens de 177 à Lyon, dont sainte Blandine.

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



### DEMARCHE PELE

Lugdunum est aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles, la capitale des Gaules, l'une des trois villes de l'Empire Romain dotées d'une cohorte prétorienne. En 177, éclate une persécution qui atteste de la présence d'une communauté chrétienne assez importante. Le martyre des chrétiens de Lyon en 177 est connu par le récit qu'en a fait Eusèbe de Césarée (265-339), dans son Histoire ecclésiastique,

À l'origine, une violente émeute populaire contre les chrétiens, leur interdisant l'accès aux lieux publics, conduit à de nombreuses arrestations. Dans un deuxième temps, commence la comparution devant le tribunal du légat.

De mars à août 177, 48 chrétiens trouvèrent la mort. De nombreux autres n'eurent pas la force de résister aux tortures et furent libérés après avoir abjuré leur foi. Parmi les martyrs, ceux qui avaient la citoyenneté romaine furent décapités. Ils étaient 24 : 12 femmes et 12 hommes. Ceux-là furent sans doute exécutés non loin du Forum, à Fourvière. Les non-citoyens furent livrés aux bêtes dans l'amphithéâtre des Trois Gaules, sur les pentes de la Croix-Rousse. Ils étaient 6 : une femme, Blandine, et 5 hommes. Enfin, 18 d'entre eux, 9 hommes et 9 femmes, succombèrent aux mauvais traitements en prison. Les cachots dans lesquels ils étaient enfermés étaient probablement situés à proximité du Forum, siège du pouvoir romain.

Grâce au récit d'Eusèbe, nous connaissons les noms de tous les martyrs : ils sont inscrits sur les murs de la crypte.

Parmi les 18 morts en prison, figurait saint Pothin, premier évêque de Lyon et qui, en tant que responsable de la nouvelle communauté, était la cible principale des persécutions. C'était alors un vieillard de 90 ans. La lettre citée par Eusèbe raconte ses derniers instants.

Cette lettre ne précise pas la localisation du cachot de saint Pothin, où il rendit son dernier souffle. Au XVII<sup>e</sup> siècle, on mit au jour sous le couvent des Visitandines une cavité souterraine aménagée, vestige possible de l'époque romaine. En novembre 1689, la Mère de Riants reçut en songe de saint Pothin un message "d'assistance et de protection pour ceux qui l'invoqueraient là". Le culte des martyrs et la mémoire de l'événement vont désormais se focaliser essentiellement en ce lieu symbolique.

Aménagé en oratoire, le lieu reçoit la foule des pèlerins. Le "cachot" dans lequel s'agenouilla le Pape Pie VII, est transformé en chapelle. Il y eut plusieurs aménagements successifs au XIX<sup>e</sup> siècle et le dernier (1877-1893) aboutit à l'édifice souterrain actuel. Il s'agit d'une crypte de près de 100m<sup>2</sup> avec un pilier central, et, aux murs et à la voûte, des mosaïques évoquant les martyrs. Elle devient alors l'antichambre du "cachot" et accueille les pèlerins.

### L'ANTIQUAILLE AUJOURD'HUI

L'Antiquaille a été créé à Lyon, il y a 10 ans, pour sauvegarder un lieu authentique, partie intégrante du Patrimoine historique et culturel de Lyon : le cachot dans lequel serait mort emprisonné le premier évêque de Gaule, saint Pothin, et la crypte des mosaïques, réalisée à la mémoire des martyrs chrétiens de 177 à Lyon, dont sainte Blandine. Cette crypte, classée monument historique, est un exemple remarquable de l'art religieux du XIX<sup>e</sup> siècle. De la capitale de la Gaule Romaine, à la fermeture de l'ancien hôpital de l'Antiquaille des Hospices Civiles de Lyon, ce lieu a connu de nombreuses destinations. C'est tout un pan de l'histoire du Christianisme et de la ville de Lyon, que les visiteurs sont amenés à découvrir des premiers chrétiens jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avec la Réforme protestante. L'Antiquaille contribue à la formation des visiteurs à une dimension spirituelle de la vie et à une ouverture vers la transcendance, élément essentiel du développement humain. L'Antiquaille s'adresse à tous les publics. Cet espace culturel et historique est à la fois un lieu de mémoire et un instrument de lien entre les générations, et entre les cultures.

**BLANDINE, MARTYRE DE LYON.**

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



## Maison de Lorette

La maison de Lorette est la propriété des Œuvres Pontificales Missionnaires. Sa vocation première est d'être un lieu de mémoire, de prière, de mission, pour le diocèse de Lyon et pour l'Église du monde entier :

- Lieu de mémoire pour connaître la vie, les œuvres et les actions de Pauline Jaricot et se recueillir dans la chambre où elle a vécu ses derniers instants,
- Lieu de prière, avec une Communauté qui assure l'animation spirituelle et missionnaire. L'Eucharistie est célébrée le lundi et le vendredi, aux intentions de demandes de grâces ou de guérison par l'intercession de Pauline en vue de sa béatification ; d'autres célébrations peuvent avoir lieu à la demande. Un Rosaire est prié le premier lundi de chaque mois de 19h30 à 21h30,
- Lieu de mission et d'évangélisation, le site est ouvert à tous. La Communauté et des bénévoles assurent l'accueil des visiteurs. Des salles de réunion pour des groupes de réflexion, pour des groupes scolaires ou paroissiaux sont à disposition ainsi que la chapelle.

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



### DÉMARCHE PÈLE

- Découvrir la vie de Pauline Jaricot, une femme qui a su garder l'espérance au cœur, malgré les difficultés, une femme de prière : « *Mon espérance est en Jésus, mon seul trésor est la Croix. La part qui m'est échue est excellente et mon héritage très précieux !* »

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17, 3). La bienheureuse Pauline Jaricot a consacré sa vie et sa fortune au développement de la prière et de l'évangélisation : elle a inventé un réseau de prière mondial, le Rosaire vivant, pour aider les personnes simples à prier en constituant des groupes de 15 (chaque membre du groupe priant une dizaine de chapelet chaque jour, c'est un rosaire entier qui est prié chaque jour par ce groupe) ; et elle est à l'origine de ce que sont aujourd'hui les Œuvres Pontificales Missionnaires, qui collectent de l'argent dans le monde entier pour soutenir les missionnaires et leurs œuvres dans les régions qui en ont besoin.

- Visiter le lieu, rencontrer et échanger avec une des sœurs des OPM (prendre RDV).

- Prendre un temps de prière dans la chapelle de ce lieu.

PRIÈRE POUR DEMANDER UNE GRÂCE  
PAR L'INTERCESSION DE PAULINE :

*Seigneur,*

*Tu es venu sur la terre afin que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. À cette œuvre qui est la Tienne, Pauline-Marie Jaricot s'est dévouée toute entière.*

*Elle a établi la Propagation de la Foi pour les multitudes qui ne connaissent pas la vie, le Rosaire Vivant pour ceux qui ne la possèdent pas dans son abondance.*

*Bienheureuse Pauline Jaricot, toi qui as consacré ta vie à répandre le Royaume du Christ en servant Dieu et les hommes, intercède pour nous et que Dieu daigne nous accorder la grâce que nous demandons humblement (préciser la demande...).*

*Amen.*

## Notre-Dame de Fourvière

La basilique Notre-Dame de Fourvière est l'œuvre des architectes Bossan et Sainte-Marie Perrin. En réponse à la protection obtenue par les Lyonnais lors de la guerre de 1870, elle est édifée à partir d'une souscription publique et consacrée en 1896. Du haut de "la colline qui prie", la basilique dédiée à la Vierge Marie est classée monument historique. Elle fait partie du site lyonnais inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

En savoir +

LIEN CLIQUABLE



### DÉMARCHE PÉLÉ

- Visiter la Basilique.
- Prendre un temps de célébration ou de prière dans la Chapelle de la Vierge pour invoquer Marie.
- La présence de Jésus Eucharistie dans le chœur de la basilique offre la possibilité de prendre un temps de prière personnelle et d'adoration.
- Plusieurs permanences quotidiennes de confession à Fourvière permettent de recevoir le sacrement de pénitence et réconciliation.

## Hôpital Ste-Croix, Jeanne Garnier

Actuel Hôpital de Fourvière.

En 1842 Jeanne Garnier fonde à Lyon l'association de l'Œuvre des Dames du Calvaire pour accueillir les femmes incurables. Elle est la pionnière française des soins palliatifs. Vous pourrez découvrir dans la bande dessinée "*Jeanne Garnier, la vie jusqu'au bout*" et le livre *Deux cents ans d'histoire lyonnaise (1811-2011)* : de Jeanne Garnier à l'Hôpital de Fourvière (voir résumés), son parcours à travers les soins qu'elle a prodigués aux malades jusqu'à la création de l'Hôpital de Fourvière.

Accueillir, accompagner, soulager... les professionnels et les bénévoles de l'Hôpital de Fourvière continuent de porter, au quotidien, avec dévouement, les valeurs humanistes de sa fondatrice pour prendre soin de la personne âgée, voire très âgée et vulnérable.

En savoir +

LIEN CLIQUABLE



### DÉMARCHE PÉLÉ

#### DÉCOUVRIR LA VIE DE JEANNE GARNIER

L'actuel Hôpital de Fourvière a été fondé en 1853 par Jeanne Garnier pour prendre soin des malades incurables. Jeanne Garnier est pionnière dans les soins palliatifs.

Née en 1811 à Lyon, veuve à 24 ans, elle s'engage très tôt au service des pauvres et des malades sans espoir de guérison. Elle fonde en 1842 l'association des Dames du Calvaire.

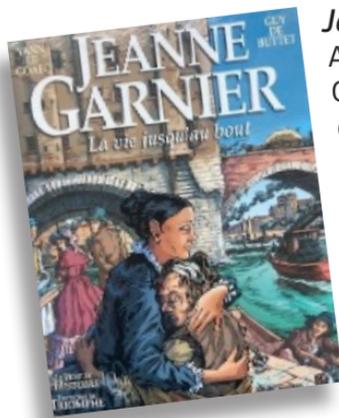
En 1849, l'Œuvre du Calvaire regroupe une maison des incurables, une maison pour veuves délaissées et une maison de retraite des veuves méritantes.

En 1853, l'Œuvre s'installe au «Clos de la Sarra», actuel emplacement de l'hôpital.

Jeanne Garnier meurt en 1853 à 42 ans. La fondation lui survit et se développe. De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle, les hospices de l'Œuvre du Calvaire se développent tant en France qu'à l'étranger, orientés vers les soins palliatifs et/ou la gériatrie. Progressivement au cours du XX<sup>e</sup> siècle, on assiste à une raréfaction du bénévolat, l'Œuvre se médicalise et devient un hôpital.

Son intuition nous invite à réfléchir à la place des personnes en fin de vie dans notre monde : Quel sens a cette période de la vie humaine lorsqu'on est très diminué ? Pour celui qui la vit, et pour son entourage ? Comment peut-on évoquer l'espérance dans cette situation ?

PRIER POUR DES GENS EN FIN DE VIE QUE L'ON CONNAÎT.



#### *Jeanne Garnier, la vie jusqu'au bout*

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, à Lyon, Jeanne Garnier perd successivement son mari et ses deux jeunes enfants. Chrétienne convaincue, à 24 ans, elle décide seule de consacrer son temps et son cœur à l'accueil des femmes incurables. Elle prend soin d'elles et les accompagne jusqu'à la mort. Quelques amies veuves la rejoignent et, avec elles, Jeanne Garnier fonde à Lyon, l'Œuvre des Dames du Calvaire en 1842, à l'origine

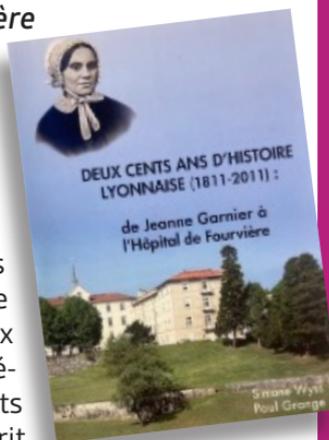
des soins palliatifs en France. Encore aujourd'hui, son modèle de charité et de tendresse inspire l'accompagnement et le soin des malades en fin de vie.

#### *Deux cents ans d'histoire lyonnaise (1811-2011) :*

#### *de Jeanne Garnier à l'Hôpital de Fourvière*

Ce livre est né d'un constat : les lyonnais connaissent mal l'aventure initiée par leur compatriote Jeanne Garnier, alors que les étrangers y font référence.

À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, l'Hôpital de Fourvière et l'Œuvre des Dames du Calvaire, associations issues de son charisme, ont demandé à Simone Wyss et à Paul Grange de retourner aux sources documentaires pour mieux révéler son histoire et celle des établissements qu'elle a inspirés. Cette histoire s'inscrit dans des espaces connus des Lyonnais et au milieu des événements des deux derniers siècles. Ces repères permettent au lecteur de donner plus de sens aux lieux tels qu'ils apparaissent aujourd'hui. Cette histoire lui permet aussi de mesurer l'évolution et la progression de ces établissements développés grâce à l'opiniâtreté de ses acteurs. Elle est porteuse d'espérance pour l'avenir.



## Cimetière de Loyasse, carré des prêtres

Le cimetière de Loyasse est situé sur la colline de Fourvière. Créé en 1807, c'est le plus ancien cimetière de Lyon encore en activité. Le cimetière fourmille de célébrités lyonnaises et de tombeaux spectaculaires. Le 17 juillet 1830, le chanoine Joseph Caille fait un don de 32 ares affectés à l'enterrement des ecclésiastiques, appelé « cimetière des prêtres ».

Le carré des prêtres (en jaune dans le plan du cimetière), actuellement géré par la chancellerie du diocèse de Lyon, comprend plus de 750 tombes de prêtres et on y enterre toujours nos défunts pasteurs.

Le cimetière est peut-être le lieu qui évoque le plus l'espérance chrétienne : on y pense à ce qu'a été la vie d'une personne, en croyant que Dieu l'aimait à chaque instant. Et on y prie pour qu'elle parvienne au but de son existence, et de toute existence humaine : la pleine communion avec son Créateur. On prie, parce qu'on ne peut pas savoir si elle a encore besoin d'être purifiée de ce qui, pendant sa vie terrestre, a pu la séparer de Dieu. On demande donc à Dieu d'éliminer ce qui pourrait encore faire obstacle.

### **DÉMARCHE PÈLE**

On peut aller au carré des prêtres (diocésains et autres), pour prier pour eux, et pour rendre grâce pour le baptême que des prêtres, ou des diacres, nous ont conféré.

## 11

### Maison Saint-Irénée, colocations Lazare et Marthe et Marie

Evoquer les 7 moines de Tibhirine avec la lecture testament de Christian de Chergé :

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



#### DEMARCHE PELE

ASSOCIATION LAZARE, MAISON DE LYON

Lazare est une association créée en 2010 par Etienne Villemain qui anime et développe des colocations solidaires entre des jeunes actifs bénévoles et des sans-abris. Les personnes accueillies peuvent rester aussi longtemps qu'elles le souhaitent, aussi longtemps qu'il faudra pour aller mieux dans la mesure où elles sont dans une dynamique de projet, insertion professionnelle ou recherche de logement.

Aujourd'hui, l'association Lazare compte 12 maisons en France et 4 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse et Mexique), dans lesquelles sont accueillis environ 220 résidents.

Mission : la réinsertion dans la vie professionnelle est l'une des missions de l'association. Le fondateur annonce que « 40% d'entre eux retrouvent un logement dans les deux ans et 80% retrouvent un travail ».

Lyon est la première des maisons ouvertes par Lazare il y a 10 ans. Située dans un immeuble de la Maison St Irénée (archevêché de Lyon), à quelques encablures de Fourvière, la maison a une capacité d'accueil de huit femmes et seize hommes répartis en trois appartements. Deux familles sont au service de la maison, auprès de tous les colocs.

Tous les vendredis soir (hormis le premier du mois), un dîner de l'amitié est proposé ouvert à tous : N'hésitez pas à leur passer un coup de fil pour vous annoncer ! C'est une occasion unique de venir les rencontrer, vous serez toujours les bienvenus !

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



MAISON DE MARTHE ET MARIE

Voici quelques mots de présentation de notre projet : *La vie est une aventure, ose-là !*

La Maison de Marthe et Marie est une association créée en 2011 par une sage-femme, qui vient en aide aux femmes enceintes en difficulté (grossesse inattendue, précarité, violence conjugale, liens familiaux toxiques...) en leur proposant une solution innovante d'hébergement à loyer modéré : la colocation solidaire avec de jeunes pros.

Des mamans qui sortent de la colocation au 1er anniversaire de leur enfant, avec un projet professionnel, un logement : elles ont retrouvé confiance en elles !

Des volontaires (jeunes femmes actives entre 23 et 35 ans non enceintes) s'engagent à vivre au quotidien avec les mamans. Elles contribuent à donner un rythme à la colocation et s'engagent à être PRÉSENTES. L'objectif est de créer de beaux liens d'amitié qui perdurent au-delà de la vie partagée.

Une salariée épaulé et accompagne les femmes enceintes et les guide vers l'autonomie

Cette forme d'habitat partagé a pour but d'éviter l'isolement dans cette période de fragilité.

Cette organisation permet de répondre aux 3 missions que la Maison de Marthe et Marie s'est fixées :

- Accueillir et prendre soin des mamans et des bébés,

LIEU D'ACCUEIL

- Découvrir la richesse de vivre ensemble,

LIEU DE VIE

- Construire avec la maman son avenir et celui de son enfant,

LIEU TREMPIN

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



Découvrez en vidéo le témoignage de nos mamans.

**LIEN CLIQUABLE**

## 12

### Église Saint-Irénée

De style carolingien, sanctuaire du Xe siècle où ont été abrités les ossements de saint Irénée, deuxième évêque de Lyon et grand théologien. Sa partie basse est l'une des plus anciennes de France. Classée Monument Historique en 1962.

A l'intérieur du mur d'enceinte de l'église, d'anciens sarcophages en pierre d'une nécropole romaine sont adossés.

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



#### DEMARCHE PELE

QUI EST SAINT IRÉNÉE ?

**En savoir +**

**LIEN CLIQUABLE**



Irénée venait de loin : Smyrne, en Asie Mineure (aujourd'hui Izmir, Turquie).

Il n'est pas le premier évangéliste de Lyon, mais rejoint une toute jeune communauté pour l'aider à grandir dans son attachement au Christ. Était-il envoyé par le vieil évêque Polycarpe, comme on le dit parfois ? En tout cas, c'est sans doute à cause du Christ et de l'Évangile qu'il a accepté de quitter sa terre et de partir pour l'Occident, Rome d'abord probablement, puis Lyon dont l'évêque, Pothin, venait de mourir avec les autres martyrs de 177.

Y vivait-il déjà depuis quelques mois ? En tout cas, pour répondre à l'appel de cette Église sans pasteur, Irénée pose ses valises à Lyon, vérifiant ce qu'un texte anonyme de l'époque, la Lettre à Diognète, disait des chrétiens : « *Chaque terre leur est une patrie...* ». Il est venu comme un migrant : rien dans la besace, sinon l'Évangile. Il ne connaissait ni le pays, ni la langue, ni les gens. Mais il savait qu'il trouverait des frères. Il se met à leur service, en devient le pasteur pour au moins 20 ans, jusqu'à sa mort.

Confronté aux croyances des gnostiques, il réagit comme un missionnaire, en consentant au voyage intérieur pour comprendre cette terre inconnue qu'est la gnose chrétienne qu'il avait aussi à évangéliser. Avec pour boussole l'Évangile, et pour ancre, la foi des apôtres, il en fait un exposé critique, dénonce et réfute ce qu'elle dit faussement de Dieu, des humains, du Christ, du salut. Il y acquiert la certitude qu'un chrétien, jusqu'aux confins de la terre, quelles que soient sa langue et sa culture, garde le lien à l'Église primitive et à la foi des témoins oculaires, compagnons du Christ. Il apprend à ses contemporains à discerner qui garde ce lien et qui ne le garde pas. Il leur apprend à lire l'Écriture en Église et à y trouver Jésus.

La mission d'Irénée a été de transmettre la règle de foi qu'il avait reçue : un seul Dieu, notre origine ; un seul sauveur, le Christ ; un seul salut, notre espérance pour tous. Elle a été aussi de témoigner de l'unité de l'Église, de toutes les Églises quand elles gardent le lien aux apôtres. Il a passé son temps à lire et relire l'Écriture pour écouter avec un cœur docile ce que l'Esprit dit aux croyants. Il nous rappelle que ce n'est pas notre culture, notre histoire, notre pays, qui nous font chrétiens, mais ce lien aux apôtres, eux qui nous font connaître et aimer Jésus. La foi est une relation, pas une identité.